Messe du mardi 21 mai 2019

Mardi de la 5^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 14, 19-28)

« Ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux »

En ces jours-là,
Paul et Barnabé se trouvaient à Lystres.

¹⁹Alors des Juifs arrivèrent d'Antioche de Pisidie et d'Iconium ;

ils se rallièrent les foules,
ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville,
pensant qu'il était mort.

→ Paul aura-t-il ainsi donné ici à Lystres
Sa vie pour annoncer Jésus-Christ ?

²⁰Mais, quand les disciples firent cercle autour de lui,
il se releva et rentra dans la ville.

→ Non, il n'a pas été frappé à mort,
et ses frères l'aident à se "relever" !

Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé.

²¹Ils annoncèrent la Bonne Nouvelle à cette cité et firent bon nombre de disciples.

Puis ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ;

²²ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant :
« Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. »

→ Persévérer dans la foi nous permet
de "tenir bon" dans les épreuves

²³Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises

et, après avoir prié et jeûné,

ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en Lui.

→ Chacune des communautés trouve
unité et force autour de son pasteur

²⁴Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie.

²⁵Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia,

²⁶et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ;

c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

²⁷Une fois arrivés, ayant réuni l'Église,

ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux,
et comment Il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

→ Paul et Barnabé remercient l'Église qui
les avait envoyés évangéliser plus loin

²⁸Ils passèrent alors un certain temps avec les disciples.

→ On ne peut passer tout son temps à
évangéliser, il faut aussi se ressourcer !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 10-11, 12-13ab, 21

R/ ¹²Que tes amis, Seigneur, annoncent la gloire de Ton règne !

Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâce

et que Tes fidèles Te bénissent !

Ils diront la gloire de Ton règne,

ils parleront de Tes exploits.

→ La "grande gloire" du règne de notre Dieu,
n'est-ce Son Fils qui a révélé Son Cœur de Père,
puis a donné totalement Sa vie pour nous sauver,
et Sa résurrection en ouvrant le Chemin de notre salut ?

Ils annonceront aux hommes Tes exploits,

la gloire et l'éclat de Ton règne :

Ton règne, un règne éternel,

Ton empire, pour les âges des âges.

→ Nous, Ses "fidèles", nous avons d'abord à Le "bénir"
(Le louer), mais aussi à proclamer Son Nom, à annoncer
Son œuvre : déjà obtenu pour nous, le salut nous est
offert, il attend juste notre désir et notre cœur ouvert !

Que ma bouche proclame
les louanges du Seigneur !
Son Nom très saint,
que toute chair Le bénisse toujours et à jamais !

→ Pour que notre cœur soit résolument ouvert au Dieu de notre salut, ne manquons pas une occasion de Le louer, de Lui rendre grâce ! Et d'essayer de propager notre enthousiasme envers Son œuvre de Salut !

Acclamation (Cf. Lc 24, 4b.26)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts pour entrer dans la gloire.

Alléluia.

Évangile (Jn 14, 27-31a)

« Je vous donne ma paix »

→ Jésus poursuit Ses derniers enseignements à Ses Apôtres après leur avoir lavé les pieds et avant d'aller vers Sa Passion en allant prier avec eux au Jardin des Oliviers

Jésus disait à ses Apôtres :

²⁷Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ;
ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.
Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.

²⁸Vous avez entendu ce que je vous ai dit :
Je m'en vais, et je reviens vers vous.
Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie
puisque je pars vers le Père,
car le Père est plus grand que moi.

→ En quoi Son Père est-Il plus grand que Lui ? En quoi est-ce une joie pour nous que Jésus parte vers Lui ? Parce que le Père enverra l'Esprit Saint au Nom du Fils

→ Nous l'avons entendu samedi : Jésus est dans le Père et le Père est en Jésus, mais c'est le Père qui agit, Jésus est le Verbe mais Ses œuvres sont celles du Père

²⁹Je vous ai dit ces choses maintenant,
avant qu'elles n'arrivent ;
ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.

³⁰Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous,
car il vient, le prince du monde.

→ En réalité, Jésus parlera encore assez longuement à Ses Apôtres avant qu'au début du chapitre 18 ils ne partent tous ensemble au Jardin des Oliviers

Certes, sur moi il n'a aucune prise,

³¹mais il faut que le monde sache que j'aime le Père,
et que je fais comme le Père me l'a commandé.
Levez-vous, partons d'ici.

→ Si Jésus accepte de souffrir, ce n'est pas pour donner au démon la joie de voir cela, mais c'est pour que le monde sache qu'Il aime Son Père et Lui obéit

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Car le plan de salut de Dieu notre Père, Sa volonté, c'est que Son Fils Jésus donne Sa vie, totalement et par amour, pour sauver tous les hommes qui le veulent

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Le mystère du mal ne s'éclaire qu'à la lumière de l'amour du Fils pour le Père. Ce mystère du mal est celui du prince de ce monde, Satan. Créé par Dieu, celui-ci l'avait associé au gouvernement du monde, avec tous ses anges. Le plus parfait des anges, il était le prince de ce monde, du monde créé.

Une fois rebellé, son titre ne lui a pas été enlevé, mais il n'avait plus rien de commun avec le Christ. Sa seule raison d'être dans le plan de Dieu reste de participer, malgré lui désormais, à la révélation de l'amour entre le Père et le Fils. Comment ? En devenant l'instrument par qui la Passion adviendrait.

Que le Seigneur nous aide à découvrir en toutes choses, même dans le mal subi, à l'image du Fils, comment rendre témoignage à son amour.

Commentaire Évangile au Quotidien

L'imitation de Jésus Christ (traité spirituel du 15e siècle) Livre 1, ch.11

« C'est ma paix que je vous donne »

Nous pourrions jouir d'une grande paix si nous ne voulions pas nous mêler de ce que disent et de ce que font les autres, et de ce qui ne nous regarde pas. Comment demeurer longtemps en paix quand on se mêle des affaires d'autrui, quand on cherche des occupations au-dehors, quand on ne se recueille que très peu ou très rarement ? Bienheureux les simples, parce qu'ils posséderont une grande paix ! Pourquoi certains saints ont-ils été si parfaits et contemplatifs ? Parce qu'ils se sont appliqués à faire mourir tous leurs désirs terrestres ; ainsi, ils ont pu s'attacher à Dieu de tout leur cœur, et vaquer librement à leur vie spirituelle. Mais nous sommes trop envahis par nos désirs ; nous nous soucions trop de ce qui passe... Il est rare que nous venions à bout d'un seul défaut ; le souci du progrès quotidien ne nous enflamme pas, et ainsi, nous restons froids ou tièdes.

Si nous étions parfaitement morts à nous-mêmes, sans nos préoccupations intérieures, nous aussi nous pourrions goûter les choses divines, avoir quelque expérience de contemplation. Le plus grand obstacle, l'unique obstacle, c'est que nous sommes trop attachés à nos passions et nos désirs pour entrer dans la voie parfaite des saints. Quand il nous arrive la moindre contrariété, nous nous laissons trop vite abattre et nous nous tournons vers les consolations humaines. Si nous nous efforcions, comme des hommes vaillants, de tenir ferme dans le combat, nous recevriions certainement le secours de Dieu car Il est toujours prêt à aider ceux qui luttent en comptant sur Sa grâce... Oh ! Si tu savais quelle paix viendrait ainsi en toi, quelle joie rayonnerait sur les autres, combien serais-tu plus soucieux de ton avancement spirituel.

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Lire les Actes des apôtres avec l'Évangile de Jean en basse continue, quelle force ! Paul et Barnabé avalent des kilomètres, fondent des Églises un peu partout, essuient refus, rebuffades et violences, affermissent le courage des disciples en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le Royaume de Dieu » et ils ouvrent toutes grandes les portes de la foi. Au fond de leur cœur n'entendent-ils pas la douceur de la voix du Christ : « C'est ma paix que je vous donne, ne soyez pas effrayés : je viens vers vous. Oui, le prince de ce monde va venir mais il faut que le monde sache que j'aime le Père » ? À qui comprend le « pourquoi » des choses les « comment » deviennent supportables, on le voit bien lorsqu'il s'agit de tenir dans les traitements d'une maladie par exemple. Est-ce suffisant cependant pour rendre compte de toute la souffrance offerte par les martyrs de tous les temps, y compris du nôtre ? Paul s'est écrié un jour : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! » Il ne pouvait que reconnaître dans la force qui l'animait la puissance de l'Esprit Saint promis à tous ceux qui aiment Dieu et le laissent agir en eux. Mais cette force n'a rien de magique, elle est donnée sans qu'on puisse mettre la main sur elle, gracieuse elle comble de gratitude qui la reçoit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »